

20 mars 1872 "... C'est l'heure!..."

Le 10 mars 1872, il arriva à Tarragone malade, infecté d'avoir soigné les malades de la Tifus à Calasanz (Huesca). Dix jours plus tard, le 20 mars, il mourut dans cette ville de Tarragone entouré des frères et sœurs carmélites fondés par lui. Accusé de pratique illégale de la médecine, suspendu dans ses activités ministérielles par le vicaire capitulaire de Barcelone, siège vacant, Juan de Palau y Soler ... Aimé et vénéré par ses fils et filles spirituels, par le peuple ...

Ceux qui l'ont vu mourir en témoignent: il invoquait Marie, Saint Joseph, son Ange gardien, il parlait à Sainte Thérèse, il parlait de l'Église. Avec ces mots sur les lèvres, il mourut: j'ai toujours soumis mon jugement, je ne me suis jamais écarté de l'Église ... Thérèse, C'est l'heure. (Je vis et vivrai pour l'Église, Josefa Pastor, cmt)

Tout a son temps opportun; il y a un temps pour tout ce qui se fait sous le ciel:

un temps pour naître et un temps pour mourir; un temps pour planter et un temps pour récolter;
un temps pour tuer et un temps pour guérir; un temps pour détruire et un temps pour construire;
un temps pour pleurer et un temps pour rire; un temps pour être peiné et un temps pour sauter de joie;
un temps pour disperser les pierres et un temps pour les rassembler;
un temps pour s'embrasser et un temps pour dire au revoir;
un temps pour essayer et un temps pour renoncer;
un temps pour garder et un temps pour jeter;
un temps pour déchirer et un temps pour coudre;
un temps pour se taire et un temps pour parler;
un temps pour aimer et un temps pour haïr;

Un temps pour la guerre et un temps pour la paix.

Quel profit une personne qui travaille tire-t-elle après avoir travaillé si dur? [...]

Je sais qu'il n'y a rien de mieux pour l'homme que de se réjouir et de faire le bien tant qu'il vit; [...] Je sais aussi que tout ce que Dieu a fait demeure pour toujours; qu'il n'y a rien à ajouter ni à retirer ...



Que je ne l'oublie pas, l'envie de te voir, de t'aimer et de te suivre, de te reconnaître dans ce regard qui peut tout faire, qui remplit mon âme et m'émeut ensuite.

Annoncer à mes frères de vivre d'amour, en dénonçant l'injustice et la douleur.

Essayer d'être plus humain, en partageant le meilleur, en donnant de la joie et de l'amour.

Que je ne l'oublie pas, d'annoncer ta Parole à tout moment et te remercier, les remerciements que tu as et que tu me donnes pour les partager partout où je vais.

Que Je ne l'oublie pas, qu'il vaut la peine d'être plus solidaire avec ceux qui n'ont rien,

Que Je ne l'oublie pas, que, avec foi et espérance, tout ce qui est impossible se réalise et s'accomplit.

Que je me rappelle ta grandeur et aussi ta simplicité et que dans chaque frère je puisse te voir.

Que ma foi et mes croyances rappellent au cœur que le sens de la vie, c'est l'amour.

« Mes filles bien-aimées, cela fait 148 ans que j'ai quitté cette terre tant aimée dans laquelle j'ai servi avec beaucoup d'élan, de passion, d'humilité et d'amour. Je lui ai dédié le meilleur que je pouvais lui donner: ma vie. Oui mes filles, ma vie ... ma vie donnée à l'Église, à mon aimée, à Dieu et à l'humanité. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner la vie" et comme beaucoup d'autres, je l'ai donnée ...

**Je t'aime, tu le sais: ma vie est le moins que je puisse t'offrir
en correspondance avec votre amour ». MR, III, 3**

Avant que Dieu ne m'appelle dans la glorieuse Jérusalem, je consacrai au service les malades qui ont souffert de l'épidémie de typhus, ensemble avec quelques-unes de vos sœurs à Calasanz. La peste détruisit la vie de beaucoup des personnes dont le curé, le chirurgien, le maire et beaucoup d'autres moururent victimes de cette maladie ... les pauvres restèrent privés de tout secours matériel ...

J'arrivai malade à Tarragona et j'y mourus accompagné de mes frères et sœurs, fils et filles. Au moment de ma mort, j'eue la confiance...

« J'ai toujours soumis mon jugement, je ne me suis jamais écarté de l'Église... Thérèse, c'est l'heure »

Aujourd'hui, depuis le ciel, je regarde et je contemple ce vous êtes en train de vivre par cette catastrophe qui est en train de surgir, je vous dis :

« Regarde- le dans corps qui est son Eglise, blessée et crucifiée indigente, persécutée, dépréciée et moquée. Et sous cette considération, offre- toi à la soigner et à lui rendre ces services qui sont à ta portée » (lettre 42, 2)



INTERCÉDONS DANS CETTE HEURE, L'HEURE DE BEAUCOUP

1. Pour ceux qui sont morts du virus. Qu'ils se reposent à tes côtés dans ta paix éternelle.
2. Pour les familles de ceux qui sont malades ou qui sont décédés. Au milieu de leurs préoccupations et de leurs peines, délivres-les de la maladie et du désespoir. Permits-leur de sentir ta paix.
3. Pour les médecins, les infirmières, les chercheurs et tous les professionnels de la santé qui cherchent à guérir et à aider les personnes touchées et qui prennent des risques dans ce processus. Permits-leur de sentir ta protection et ta paix.
4. Pour les dirigeants de toutes les nations. Donnes-leur la vision d'agir avec amour et un véritable intérêt pour le bien-être des personnes qu'ils doivent servir. Donnes-leur la sagesse d'investir dans des solutions à long terme qui aideront à la préparation ou à prévention de prochaines épidémies.
5. (prières spontanées)

Oh Marie, tu resplendis
toujours sur notre chemin
comme signe de salut et d'espérance.
Nous te faisons confiance,
santé des malades,
que près de la croix,
tu fûs associée à la douleur de Jésus,
gardant ta foi ferme.

Toi, le salut de tous les peuples,
tu sais ce dont nous avons besoin
et nous sommes sûrs que
tu nous viendras en aide
de sorte que, comme à Cana de Galilée,
la joie et la fête reviennent après ce moment
d'épreuves



*Aide-nous, Mère du divin Amour,
nous nous confions à la volonté du Père
et pour faire ce que Jésus nous dira,
il a pris sur Lui nos souffrances
et a porté nos peines pour nous
conduire, par la croix,
à la joie de la résurrection.*

*Sous ta protection, nous nous réfugions,
Sainte Mère de Dieu.
N'oublie pas nos supplications
nous qui sommes dans l'épreuve,
et délivre-nous de tous les dangers,
Ô Vierge glorieuse et bénie.*